

COLLOQUE SUR LA PHOTO AU PARK-HOTEL

« LE CORPS QUI SE DONNE EN SPECTACLE N'EST BEAU QUE S'IL S'OUBLIE... »



Beaucoup de monde pour assister à ce colloque.

(Photo Michel Luccioni.)

« Image du corps et corps vivant » : c'est le thème du colloque qui s'est tenu au Park-Hôtel, en marge de l'exposition des clichés retenus dans le contexte du concours-photos de la ville, et dans le cadre des manifestations décentralisées greffées à l'exposition du musée de Toulon : « Création (photographique) en France, le corps, la galère : noir et blanc ».

Etudiants en beaux arts, lycéens de Jean-Aicard, accompagnés de leur proviseur, M. Michel Mifsud et quelques amateurs éclairés ont participé à ce débat hautement technique, animé par François Soulages, avec le concours de plusieurs intervenants de qualité : des photographes bien sûr, mais aussi des scientifiques, des psychologues, des chorégraphes, des sportifs, des journalistes, des critiques d'art, etc.

La confrontation des points de vue, en présence de MM. Soubiran, conservateur du Musée de Toulon et Christian Martinez, co-organisateur de l'exposition toulonnaise,

était destinée en priorité à établir le rapport entre le corps vivant et l'image du corps, en mettant précisément en relation des photographes spécialisés et des interlocuteurs qui ont eu à définir ce qu'est un corps vivant.

Pour Régis Durand, critique, « Le corps qui se donne en spectacle n'est beau, n'est supportable que s'il s'oublie lui-même, que s'il devient l'instrument d'un accomplissement — Et peu importe alors la nature de l'accomplissement, qu'il s'agisse de la maîtrise comptée de l'athlète, de l'exhibition du modèle, de la longue course modulée de contre-pieds du joueur du rugby. Il faut au corps représenté une grâce singulière, un art du modelé ou de la suggestion, pour en faire autre chose qu'une lourde effigie ou un ectoplasme trouble. »

L'exposition d'Edward Steichen, que l'on peut voir dans la salle d'honneur du Park-Hôtel, illustre ces entretiens principalement axés sur la représentation humaine. Une trentaine de photos, qui sont prêtées pour la

première fois par le musée de Toulon, propriétaire de la collection — la plus importante de France — ont été sélectionnés par les organisateurs et exposées pour faire plaisir à la commune qui a été partie prenante — par le truchement de l'O.F.A.C.A. et du lycée Jean-Aicard — dans la mise en œuvre de cette intéressante opération culturelle.

Les « potaches » de l'établissement que dirige M. Mifsud auront l'occasion de revoir Christian Martinez, photographe et enseignant à l'école des beaux-arts de Toulon. Ce sera en février (les dates n'ont pas encore été arrêtées) à l'occasion de deux conférences hyéroises qui laisseront une place privilégiée aux travaux pratiques. Tous les élèves y seront conviés.

En attendant, jusqu'à la fin du mois, les inconditionnels de l'objectif pourront partiellement assouvir leur fringif de clichés en faisant un tour du côté du Park-Hôtel...

L. C.